

Le site Josaphat jadis : le temps des mirabelles

Jacqueline Saintenoy-Simon¹

Résumé

Le site de l'ancienne gare de Schaerbeek-Josaphat est une friche post-industrielle enclavée dans le tissu urbain du nord-est de Bruxelles. Au fil des années, il a retenu l'attention des naturalistes, en particulier celle des botanistes. Des inventaires floristiques réguliers révèlent la diversité exceptionnelle de sa flore. Le site a subi au cours des années récentes des transformations radicales modifiant profondément la végétation. Une nouvelle végétation, également très diversifiée et riche de plusieurs espèces remarquables, colonise aujourd'hui les zones transformées.

Mots clés : ancienne gare de Schaerbeek Josaphat, friche Josaphat, flore urbaine, Région de Bruxelles-Capitale, grands espaces ouverts urbaines

Summary

The site of the former Schaerbeek-Josaphat railway station, locally referred to as *friche Josaphat*, is a post-industrial open area enclosed within the urban fabric of north-eastern Brussels. Over the years, it has held the attention of naturalists, particularly that of botanists. Regular floristic inventories made on the site reveal the exceptional diversity of its flora. In recent years the site has been subjected to radical transformations profoundly modifying the vegetation. At present, a new vegetation, also very diverse and rich in remarkable species, is colonising the transformed areas.

Key words: former Schaerbeek-Josaphat railway station, *friche Josaphat*, urban flora, Région de Bruxelles-Capitale, large urban open spaces

Introduction

Depuis plus d'un demi-siècle, le site de l'ancienne gare de Schaerbeek Josaphat, une friche enclavée dans le tissu urbain bruxellois (Devillers et al., 2019), a fait l'objet d'observations et d'inventaires floristiques réguliers, en particulier par les membres de l'Institut floristique belge (I.F.B), devenu plus tard l'Institut floristique belgo-luxembourgeois (I.F.B.L.), et ensuite par le Groupe Flore bruxelloise de l'Association pour l'Etude de la Floristique (A.E.F.). Ces inventaires ont mis en évidence une diversité exceptionnelle (Bruynseels & Saintenoy-Simon, 1983 ; Saintenoy-Simon, 1984, 2018 : 6-7). Les Naturalistes belges, l'I.F.B.L. et l'A.E.F. avaient été les premiers à organiser des excursions dans la gare.

Le site a malheureusement subi au cours des années récentes des transformations radicales qui ont profondément modifié sa végétation. De grandes zones ont été étreppées par des bulldozers, recouvertes de terres provenant d'ailleurs et en partie ensemencées, avec notamment *Centaurea cyanus*, *Cichorium intybus*, *Medicago sativa*, *Phacelia tanacetifolia*, *Trifolium incarnatum* (Saintenoy-Simon, 2017). Il nous a paru intéressant d'évoquer la richesse botanique de l'ancienne gare à un moment où une nouvelle végétation, elle-même très diverse, recolonise les espaces dévastés.

Un peu d'histoire

Le site de l'ancienne gare occupait (et occupe encore) un vaste triangle dont la base, au sud-ouest, est longée par le boulevard Wahis, le côté ouest-nord-ouest par l'avenue Latinis, la rue Arthur Roland, les avenues Charles Gilisquet et Henri Conscience, le côté est-sud-est par l'avenue des Jardins et le clos de l'Oasis. Les côtés du triangle se rejoignent au nord avenue De Boeck (sous le pont de laquelle passent trois voies ferrées par deux arches). Le site, maintenant occupé par la « friche Josaphat », se trouve en contre-bas de toute cette voirie. De ce fait l'endroit est entouré de talus assez abrupts et boisés.

¹ Rue Arthur Roland 61, B-1030 Bruxelles. Courriel (e-mail) : J.Saintenoy-Simon@skynet.be

Jadis il y avait de nombreuses voies ferrées qui formaient un faisceau, sorte de « gril » étalé dans toute la partie ouest-nord-ouest de la gare, accueillant des trains de marchandises. Il y avait une toute petite gare, entourée d'un jardinet, où veillait un sous-chef de gare.

La gare de marchandises était active : du charbon y était amené, stocké dans des hangars à l'aide d'un pont roulant, trié, ensaché et vendu à proximité par le « chantier minier éverois », avenue Conscience. Cette activité « charbonnière » terminée, les entrepôts furent laissés à l'abandon et ne furent plus occupés que par des vestiges de ce commerce et par des détritrus. Les hangars furent rasés, et d'autres constructions tombèrent en ruine. L'activité cessa progressivement. Les voies du faisceau furent envahies par les « mauvaises herbes » ; quelques wagons et des voitures achevèrent leur vie entourés d'arbustes. Puis les rails du faisceau disparurent à leur tour ainsi que les voiries pavées où pouvaient stationner les camions de déchargement. Des traverses en bois ou en béton furent provisoirement entreposées. Un vaste espace à la flore très variée fut dégagé².

Le va-et-vient de marchandises fut propice à l'arrivée de toutes sortes d'espèces végétales (par exemple *Sorghum bicolor*) qui connurent des sorts variables au gré des transformations, des épandages d'herbicides, des dépôts sauvages d'encombrants, d'ordures, de détritrus. La partie est de la gare fut progressivement industrialisée. Néanmoins elle héberge encore de nos jours quelques plantes très intéressantes. (Saintenoy-Simon, 2014). C'est un panorama de cette flore ancienne que nous vous proposons de parcourir, flore qui rassemble des espèces indigènes, des espèces exotiques originaires d'Europe centrale, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique adventices, subspontanées ou naturalisées, installées sur des substrats différents.

La végétation et les milieux

Les talus boisés

Les talus boisés avaient (et ont encore) une grande importance pour les oiseaux. Ils sont une importante zone de liaison entre le parc Josaphat et le « parc » autour des installations sportives d'Evere. Ils comprennent deux ensembles, une bande boisée longeant le boulevard Wahis, à l'arrière de grands immeubles, d'une part, le talus boisé longeant la gare à l'ouest-nord-ouest, d'autre part.

La bande boisée du boulevard Wahis, montrait :

- une rangée de peupliers d'Italie.
- de grands arbres dont plusieurs régénéraient abondamment

Acer platanoides

A.pseudoplatanus

Prunus avium

Salix alba

- des arbustes indigènes

Crataegus monogyna

Fraxinus excelsior

Prunus avium

Salix caprea

Sambucus nigra

Ulmus minor

- des arbrisseaux

Ribes rubrum

Ribes uva-crispa

Rosa canina

Rubus div. sp.

- des plantes herbacées, dont des forestières

Geranium robertianum

Geum urbanum

Hedera helix

² Voir aussi, dans ce même volume, Devillers et al., 2019.

Veronica hederifolia subsp. *lucorum*

- des héliophiles, en lisière

Galium aparine

Urtica dioica

- des arbustes et arbrisseaux exotiques plantés jadis comme ornementaux :

Aucuba japonica cv. *Variiegata*

Buddleja davidii,

Ligustrum ovalifolium

Prunus serotina

Syringa vulgaris

Taxus baccata

Le haut talus boisé longeant la gare à l'ouest-nord-ouest était colonisé par des ligneux, déjà notés, ainsi que par

Corylus avellana

Robinia pseudoacacia

Salix caprea

Sorbus aria

et par de nombreux pruniers et mirabelliers à floraison très précoce : au printemps le bas du versant était tout blanc de fleurs odorantes. La fructification y était abondante ; les riverains en profitaient largement de même que les participants aux excursions estivales !

En lisière se développait *Clematis vitalba*

A l'exception de *Mercurialis perennis*, observé, pour la première fois en 2002 et de quelques pieds d'*Epipactis helleborine*, la strate herbacée était assez banale. Par contre elle comportait de nombreuses espèces provenant des jardins situés en contre-haut :

Convallaria majalis

Hyacinthoides non-scripta

Hyacinthoides hispanica et hybride

Lamium galeobdolon subsp. *argentatum*

Lunaria annua

Viola odorata, à fleurs blanches

Vinca minor

Les milieux ouverts

Sur cendrées, entre les rails, et les pavés, sur les dalles se formèrent des groupements de petite taille :

- Un groupement printanier à *Saxifraga tridactylites*

Saxifraga tridactylites existait en différents endroits de la gare. Il était accompagné d'*Erophila verna*, *Arenaria serpyllifolia*, etc.,

- Un groupement à *Herniaria hirsuta*

Herniaria hirsuta formait des groupements assez importants par endroits, avec :

Arenaria serpyllifolia, *Sagina apetala*, etc.

- Un groupement très particulier, entre les rails et entre les pavés, qui rassemblait : *Bromus tectorum*, *Cerastium semidecandrum*, *Digitaria ischaemum*, *Eragrostis minor*, *Erodium cicutarium*, *D. sanguinalis*, *Erophila verna*, *Herniaria glabra*, *Sagina procumbens*, *Setaria viridis*, *Setaria pumila*.

- Des groupements à orpins sur des dalles de béton

Les soubassements des anciens bâtiments subsistaient sous forme de dalles de béton. Si, dans les fentes, apparaissaient des plantes de friches, la surface de ces dalles était occupée par des groupements à orpins (*Alyso-Sedion*) dont *Sedum album* et *S. rupestre*.

Les friches

De grandes surfaces étaient occupées par une friche très ouverte et très sèche à *Echium vulgare*, *Hypericum perforatum*, *Reseda lutea*, *Senecio inaequidens*, *Vulpia myuros*. Ces plantes étaient régulièrement arrosées d'herbicides mais semblent résister à ce traitement.

Ailleurs on a pu noter

-une friche à *Melilotus albus*

- une friche à *Calamagrostis epigeos*

- une friche à *Carex disticha*

- une pelouse-friche à *Poa compressa*

- une friche « calcicole » herbue qui s'étendait au nord-ouest de la gare. On y trouvait diverses espèces réputées calcicoles dont la présence simultanée en Région de Bruxelles-Capitale était absolument exceptionnelle. Il s'agit de

Anthyllis vulneraria subsp. *polyphylla*

Carex flacca

Clinopodium vulgare

Ononis repens

Origanum vulgare

Silene vulgaris

La friche la plus répandue était très hétérogène, très variée et fleurie en été. Elle présentait un mélange très original d'espèces indigènes et exotiques naturalisées appartenant à des alliances diverses selon que le sol était localement plus humide, plus profond. On y observa (liste non exhaustive)

Achillea millefolium

Anthriscus sylvestris

Arrhenatherum elatius

Artemisia vulgaris

Aster novi-belgii

Berteroa incana

Campanula rapunculus

Cerastium fontanum

Conyza canadensis

Daucus carota

Diplotaxis tenuifolia

Diplotaxis muralis (très rare)

Erigeron annuus subsp. *annuus*

Heracleum sphondylium

Hirschfeldia incana

Holcus lanatus

Lapsana communis

Lathyrus latifolius

Leucanthemum vulgare

Lepidium virginicum

Oenothera deflexa

Pastinaca sativa subsp. *urens*

Plantago lanceolata

Poa nemoralis

Poa pratensis

Reseda luteola

Rumex obtusifolius

Senecio inaequidens

Senecio viscosus

Senecio jacobaea

Sisymbrium altissimum

Sisymbrium officinale

Solidago canadensis

Solidago gigantea

Tanacetum vulgare

Verbascum densiflorum

Verbascum thapsus

Vicia villosa

et exceptionnellement de
Rorippa palustris
Epilobium hirsutum

Une première fois cette friche se reboisa rapidement avec des espèces venues des avenues ou des talus voisins, avec en outre :

Betula pendula
Betula pubescens
Cornus sanguinea
Cotoneaster horizontalis
Cotoneaster salicifolius
Cytisus scoparius
Mahonia aquifolium
Pyracantha coccinea
Quercus robur
Ribes sanguineum
Rosa rugosa
Rubus idaeus
Sorbus aucuparia
Sorbus x intermedia
Sorbus x thuringiaca

mais ces arbrisseaux furent abattus. Le reboisement reprit de plus belle et un petit bois de bouleaux très clair qui permettait aux espèces plutôt héliophiles de la friche - maintenant accompagnées d'*Epipactis helleborine* - de se maintenir. Ce joli bosquet fut « liquidé » à son tour.

Notes floristiques

Amaranthus bouchonii.- Cette amarante très rare fut découverte en 1982 (Bruynseels & Saintenoy-Simon, 1983) et par la suite, en 1985, *A. ralletti*, l'hybride entre *A. bouchonii* et *A. retroflexus*, plus commune (Saintenoy-Simon, 1986). Cet hybride rare a été distribué à la Société d'Echange des Plantes vasculaire d'Europe et du Bassin méditerranéen. Heureusement, car il fut éliminé, ainsi que les autres *Amaranthus*, vraisemblablement par des épandages d'herbicides.

Apera interrupta.- Cette graminée très rare fut notée quelquefois sur des sols ouverts et très secs.

Corispermum leptopterum.- Cette chénopodiacée poussa pendant quelque temps sur un tas de sable, sans doute issu de la région littorale, mais il disparut rapidement.

Corrigiola litoralis.- La corrigiole des rives (caryophyllacée), une espèce en voie de disparition dans notre pays, fut observée dans l'est du site.

Hieracium maculatum.- L'épervière maculée (astéracée), installée dans les murs en ruine d'un bâtiment et éliminée par leur abattage, émigra pendant quelques années sous les haies et dans les jardinets de la rue Arthur Roland.

Parthenocissus inserta (vitacée).- Cette plante grimpante, abondait au voisinage des ruines.

Rumex patientia (polygonacée).- Issue sans doute d'un ancien potager, la patience des moines, plante comestible, fut observée pendant de nombreuses années entre le talus « Wahis » et la petite halte.

Rumex scutatus (polygonacée).- Comment la patience à écussons (ou oseille ronde) se retrouva-t-elle sur les substrats très secs du site reste une énigme. Cette plante est fréquente en Région wallonne sur les éboulis gréseux ou calcaires des anciennes carrières. Mais il disparut rapidement.

Scleranthus annus (caryophyllacée) apparut aussi mystérieusement.

Plantago coronopus (plantaginacée).- Le plantain corne de cerf apparut, à notre connaissance, en 2002, au départ des bermes des boulevards Wahis et Lambermont, envahies à l'époque par cette espèce. Découverte par A. Lawalrée en 1945 sur le chantier de la Jonction Nord-Midi, et revue par ce botaniste en 1993 près du Woluwe Shopping Center de Woluwe-Saint-Lambert, cette plante n'a cessé de se répandre dans l'agglomération et ailleurs.

Sedum acre (crassulacée) existait mais on le trouvait plus fréquemment sur des substrats sableux secs.

Senecio inaequidens (astéracée).- C'est dans la gare Josaphat que le séneçon du Cap, *Senecio inaequidens*, fut observé pour la première fois dans Bruxelles, en 1981 (Saintenoy-Simon & Bruynseels, 1982). Cette espèce a connu, peu après, un développement spectaculaire au point d'envahir toute la gare et une grande partie de la Région de Bruxelles-Capitale.

Conclusions

Mis à part les talus boisés restés relativement identiques à ce qu'ils étaient jadis (mais ils ont été altérés par la base lors des travaux de réhabilitation du site et par le haut lors de la pose de la clôture ouest-nord-ouest), il ne reste pratiquement rien de la « friche Josaphat » telle que nous l'avons connue. Comme nous le disions plus haut, non seulement toutes les anciennes infrastructures de la gare de marchandises ont disparu mais sur des surfaces importantes la couche superficielle du sol a été enlevée (étrépie) car jugée polluée par des métaux lourds, puis le sol a été recouvert de terres rapportées et en partie ensemencé. On peut parler d'une « nouvelle friche Josaphat » dont la colonisation ne manque cependant pas d'intérêt. En effet, bien des espèces végétales nouvelles sont apparues : *Chenopodium ambrosioides*, *C. glaucum*, *C. rubrum*, *Conyza sumatrensis*, *Galium parisiense*, *Geranium purpureum*, *Gnaphalium luteoalbum*, *Lathyrus tuberosus*, *Rostraria cristata* et des espèces de milieux humides pour ne citer que quelques exemples (on trouvera une description complète des observations récentes faites par l'A.E.F. dans la « nouvelle friche Josaphat » dans Saintenoy-Simon, 2016 et 2017). On peut regretter cependant que les efforts déployés depuis des années pour attirer l'attention sur la très grande valeur biologique du site n'aient toujours pas été suivis d'effets et que de nouvelles menaces pèsent sur l'un des derniers grands espaces ouverts de la région.

Remerciements

Tous nos remerciements vont à Marianne Gillaerts-Merx qui a assuré la tâche ingrate de la redactylographie des listes d'espèces végétales.

Bibliographie

- Bruynseels, G. & Saintenoy-Simon, J. 1983. *Amaranthus bouchonii* Thell., *Herniaria hirsuta* L. et *Sorghum bicolor* (L.) Moench dans la gare Josaphat (Schaerbeek, Bruxelles). *Dumortiera*, 26: 27-30.
- Devillers, P., Lafontaine, R.-M., Pasau, B., Daims, V., De Boeck, B., Boeckx, A., Boon, L. & Devillers-Terschuren, J. 2019. La friche Josaphat à Bruxelles, Schaerbeek. Un site urbain enclavé d'une richesse odonotologique exceptionnelle. *Les Naturalistes belges* 100. Sous presse.
- Saintenoy-Simon, J. & Bruynseels, G. 1982. *Hirschfeldia incana* (L.) Lagrèze-Fossat, *Corispermum leptopterum* (Aschers.) Iljin et *Senecio inaequidens* DC dans la gare Josaphat (Schaerbeek, Bruxelles). *Dumortiera*, 23 : 26-27.
- Saintenoy-Simon, J. 1984. Compte rendu de l'excursion du 6 octobre 1984 dans la gare de Schaerbeek-Josaphat et dans l'avant-port de Bruxelles. *Naturalistes belges*, 65,6 : 201-206.
- Saintenoy-Simon, J. 1986. Présence en Belgique d'*Amaranthus x ralleii*. *Dumortiera*, 34-35 : 146-147.
- Saintenoy-Simon, J. (avec le concours de G. Bruynseels, P. Dekeyser, A. Doornaert, T. Wauters) 1988. De friches en marécages...: observations récentes relatives à la flore du nord-est de Bruxelles. *Naturalistes belges*, 69, 4 : 145-158.
- Saintenoy-Simon, J. 2000. Groupe Flore bruxelloise. Rapport des excursions de 1999. *Adoxa*, 26-27 : 29-52.
- Saintenoy-Simon, J. 2003. La gare Josaphat : vingt ans d'observations. *Adoxa*, 40-41 : 1-6.
- Saintenoy-Simon, J. 2012. Gare Josaphat : le printemps silencieux. *Adoxa*, 71 : 45-48.
- Saintenoy-Simon, J. 2016. Groupe Flore bruxelloise. Rapport des excursions de 2014. *Adoxa*, 90-91 : 35-73.
- Saintenoy-Simon, J. 2017. Groupe Flore Bruxellesoise. Rapport des excursions de 2015. *Adoxa*, 94-94 : 24-64.
- Saintenoy-Simon, J. 2018. Aperçu de la flore des friches de la Région de Bruxelles-Capitale. *Les Naturalistes belges* 99 : 1-31.